

management.harkan@gmail.com

www.harkantrio.com

+33 7 86 82 36 75

Ebrahim Ahmadi | Percus

Nidhal Jaoua | Kanun

Maia Darmé | Harpe

Trio

HARKAN



A propos d'Harkan

Harkan est un trio inédit mené par la harpiste française **Maïa Darmé**, le joueur de kanun (cithare orientale) tunisien **Nidhal Jaoua** et le percussionniste kurde iranien **Ebrahim Ahmadi** (au daf, au dayereh, au dahol, au cajon et aus bendirs).

A la croisée des **musiques du monde**, du **classique** et du **jazz**, ils font dialoguer leurs instruments sur des créations comme des mélodies traditionnelles. Airs hispano-andalous, turcs, maghrébins, levantins, kurdes, grecs... Harkan navigue sur toutes les rives de la Méditerranée, entre pièces lascives et danses endiablées, musiques savantes et populaires, orient et occident.

Après le succès immédiat de son lancement en Afrique du Nord à l'été 2018, Harkan s'exporte désormais en Europe. Le trio a déjà conquis le public de nombreux festivals (Vand'Jazz, Lantonales, La Saison Bleue, Festival Ôrizons, Rencontres Internationales de Harpe de Dinan, Festival de Guîtres, Festival de Hergla, Noctuel...) mais également du Théâtre National de Ceuta, de l'Institut Français de Tunisie, du Centre National des Musiques Arabes et Méditerranéennes, du Palais Abdelliya, Casa Arabe Madrid et Cordoba, du Musée archéologique de Sousse, du Théâtre de Caen, de Neuilly, d'Epinal, de Blois, de Vendôme, de la Maison de la Tunisie à Paris, du Symposium International de Kanun (Ankara) et du Congrès Mondial de la Harpe (Cardiff).

« La réunion de la harpe européenne et du kanun oriental, c'est un peu comme les retrouvailles de deux cousins éloignés qui auraient beaucoup de choses à se raconter... Des instruments aux sonorités proches, et pourtant différentes. Leur récit est attisé par les notes de tambours ancestraux aux couleurs de voyage et d'avenir. »

Tunisia Tourism, 27/12/2018



La rencontre

À l'origine du projet, une rencontre inhabituelle et des interprètes déterminés à faire bouger les frontières de leurs cultures musicales respectives...

L'aventure d'Harkan commence en 2016, entre Maïa Darmé, harpiste soliste française qui parcourt le monde pour jouer sur les plus grandes scènes classiques, et Mohamed-Amine Kalai prometteur jeune virtuose du kanun tunisien passionné de baroque. Ils se croisent un soir de concert **dans les coulisses du théâtre de Tunis**, l'un sortant de scène et l'autre s'appêtant à y monter pour interpréter chacun un concerto à l'invitation de l'Orchestre Symphonique Tunisien.

Avides de découvertes et décidés à repousser les limites de leurs instruments, ils se mettent au travail avec une ligne directrice : créer du lien et s'ouvrir à l'autre. Pendant deux ans, ils effectuent alors des **recherches historiques** autour du répertoire musical savant et populaire d'Afrique du Nord - Moyen-Orient des cinq derniers siècles ; ils **développent de nouvelles techniques de jeu** pour la harpe comme le kanun afin de leur permettre d'aborder des traditions musicales qui leur sont étrangères ; et ils mènent un **travail de création, d'arrangement** jouant sur la proximité des timbres des deux instruments, et de collaboration avec des compositeurs contemporains. Ils construisent ainsi un programme varié, techniquement brillant tout en faisant la part belle à l'expressivité – et surtout accessible à tous, spectateurs novices ou initiés de tous les âges.

En 2018, ils lancent "Harkan" (حرگًا), contraction de "harpe" et "kanun" mais aussi, en arabe littéraire, l'adverbe indiquant le mouvement. Un nom tout trouvé pour ce duo à la virtuosité envoûtante, dont les mains virevoltent sur les cordes. **Le groupe s'est depuis agrandi** avec l'arrivée en 2022 d'Ebrahim Ahmadi, percussionniste kurde iranien jouant du daf, du dahol, du dayereh, du cajon et du bendir. Nidhal Jaoua a également rejoint Harkan en 2025, remplaçant Mohamed-Amine Kalai au kanun.



Quand la presse en parle

« Avec Harkan, le kanun oriental et la harpe occidentale sont en harmonie totale. Ils jouent à se répondre et s'enrichissent mutuellement. Le groupe a plus d'une dizaine de concerts en Tunisie à son actif, qui ont chacun drainé une foule immense, que ce soit à Ennejma Ezzahra, au Théâtre Municipal, au Palais Abdelliya, à l'Agora, au musée de Sousse ou encore au festival d'Hergla. » [Tunisie Direct, 19/02/2023](#)

« Un concert exceptionnel ! » [Le Républicain, 16/05/2022](#)

« Dépaysement garanti avec le trio Harkan qui a enchanté le public venu en nombre. Durant une heure et demie, les mélomanes ont vibré aux sonorités de cette musique méditerranéenne aux influences diverses. » [Le Journal de Saône et Loire, 24/01/2023](#)

« La magie de l'union de la harpe et du kanun »
[La Dépêche du Bassin, 28/07/2022](#)

« Harkan ovationné. Plus de 800 auditeurs sont venus applaudir le trio, qui a offert près de deux heures de spectacle. » [Sud Ouest, 27/07/2022](#)

« Le public a été conquis d'emblée par le magnétisme et la maturité du jeu des jeunes virtuoses. Un pur moment de bonheur ! » [La Presse, 18/09/2018](#)

« Avec Harkan, Maia Darmé tisse un magnifique dialogue des cultures, dans lequel la harpe européenne et le kanun oriental mélangent les genres et se répondent en parfaite harmonie. Un groupe qui n'a pas fini de faire parler de lui... » [L'instant M, 11/03/2020](#)

« De toute beauté... Un projet musical acoustique unique au monde. De jeunes artistes ambitieux, visionnaires et débordant de talent. » [Le Quotidien, 20/12/2018](#)

« Harkan a transporté et émerveillé l'audience. Une soirée qui sort de l'ordinaire, où l'on se laisse hypnotiser par la danse des doigts sur les cordes. » [Tunisia Tourism, 27/12/ 2018](#)

« Une formation musicale inédite, deux instruments impressionnants et un répertoire éclectique. » [La Dépêche du Bassin, 22/07/2021](#)

« Complicité palpable des artistes qui ont réussi le pari de fusionner deux univers totalement différents. Écouter le kanun et la harpe est aussi un jeu de cache-cache, une énigme à déchiffrer. Harkan a de beaux jours devant lui. »

[Musicien.tn, 13/09/2018](#)

« La caméra peine à suivre la danse virtuose des doigts sur les cordes. » [Tunivisions, 13/08/2018](#)

« Un succulent voyage musical à travers un répertoire éclectique. De la subtilité, une belle présence scénique, de la maîtrise, de la sensibilité et surtout la magie de cette fusion entre la harpe et le qanoun. Les notes de chaque instrument épousant celles de l'autre, goûtant, le temps d'un morceau, à sa culture... »

[La Presse, 03/08/2018](#)



Maïa Darmé

A la harpe à pédales et à la direction artistique, Maïa Darmé est une soliste française de renommée internationale, qui mène une brillante carrière sur tous les continents. Reconnue pour son jeu virtuose, puissant et expressif, elle est invitée à se produire en tête d'affiche dans plus de 30 pays. En tant que soliste classique, on a pu l'entendre accompagnée de nombreux orchestres nationaux (Maroc, Tunisie, Ukraine, Colombie, Caraïbes, Malaisie...) et sur les scènes les plus renommées (Philharmonie de Berlin, Salle Dorée de Vienne, Grand Palais des Festivals de Salzbourg...).



Premier Prix à l'unanimité du Concours international de l'UFAM et Lauréate du prix Arts Initiative de la fondation Gatsby, elle travaille constamment avec des compositeurs contemporains, créant les œuvres pour harpe qu'ils lui dédient. Elle navigue également avec facilité entre harpes anciennes, traditionnelles et électriques, entraînant son instrument à la croisée des genres. Musicienne éclectique, elle se passionne pour les projets artistiques les plus inattendus, joue sur scène dans 6 productions théâtrales, collabore avec des compagnies de danse et rejoint des groupes de rock, hip-hop, jazz, reggae, et électro expérimentale. Au cours de résidences artistiques au Maghreb et en Afrique sub-Saharienne (Libye, Tunisie, Niger, Guinée, Sénégal, Soudan du Sud), elle s'initie aux musiques traditionnelles de ces régions. Arrangeuse prolifique, ses pièces sont publiées chez Prof Editions et SMP Press.

Elle commence la harpe celtique en Bretagne avant de poursuivre des études de harpe classique dans les conservatoires d'Epinal, de Bordeaux et de Paris puis de bénéficier de l'enseignement des plus grands maîtres de l'instrument à l'étranger. Elle se perfectionne en Bachelor (Licence d'Interprétation) à l'Université Nationale Australienne auprès d'Alice Giles. Elle rejoint alors le très apprécié Seven Harps Ensemble (SHE), qui tourne en Océanie après la sortie du disque Bolmimerie. Elle poursuit par la suite, en Master, des études de composition à Columbia University, New York, et s'immerge dans la musique électroacoustique au légendaire Computer Music Center. Elle achève sa formation par un Master de harpe Jazz au conservatoire de Milan sous la direction de Park Stickney. Elle est par ailleurs diplômée de Sciences Po Paris (Master Affaires Internationales).

Nidhal Jaoua

Au kanun, Nidhal Jaoua est un virtuose tunisien, qui se distingue par polyvalence comme sa capacité à ouvrir de nouveaux horizons pour son instrument, explorant d'éclectiques et innovantes fusions musicales.

Il a accompagné sur scène de nombreux chanteurs renommés (Georges Wassouf, Ramy Ayach, Wael Jassar, Haydar Hamdi, Ghalia Ben Ali, Naï Barghouti, Omar Rahbani, etc.) et participe à des tournées mondiales depuis 2009.

Il joue également en live pendant cinq ans en tant que musicien résident dans des émissions télévisées tunisiennes. Co-fondateur du groupe Jazz Oil, Nidhal s'investit par ailleurs comme soliste et compositeur dans plusieurs groupes de fusion (Nawather, Bab El West, Le lanceur de dés, etc.) et continue à se produire aussi bien en musique orientale, qu'en jazz, funk, latino ou reggae.

Il commence son parcours musical au Conservatoire national de Tunis, où il obtient avec brio ses diplômes de fin d'études en musique arabe et en kanun. Il se perfectionne lors de nombreuses masterclasses avec des maîtres turcs de l'instrument comme Halil Karaduman et Göksel Baktagir. Il étudie ensuite le jazz à l'Institut Supérieur de Musique de Tunis avec Fawzi Chekili. En 2010, après avoir achevé son master en musicologie, il décide de s'installer en France. Il a rejoint l'aventure d'Harkan en 2025.



Ebrahim Ahmadi

Aux percussions, Ebrahim Ahmadi est un joueur kurde iranien de daf, dayereh, dahol, bendir (tambours traditionnels) et setar (luth à 3 cordes). Né dans la province du Kermanshah durant la guerre entre l'Iran et l'Irak, il grandit bercé par la musique soufie qui résonne dans les montagnes kurdes.

Attiré par le daf (tambour constitué d'un grand cadre en bois circulaire sur lequel est collée une peau animale, agrémentée à l'intérieur d'une ribambelle d'anneaux de métal), il en commence la pratique lors des événements soufis. Son apprentissage musical formel débute à ses 13 ans, auprès du maître de l'instrument Jawad Azizi. En parallèle, il découvre le setar, luth à trois cordes, auprès du maître Hosseyn Rostami.



Il part ensuite à Téhéran pour étudier la psychologie et se perfectionner en daf auprès du maître Farshid Gharibnejad. Il y rejoint plusieurs ensembles musicaux (40Daf, Tarang et Mehrvarzan), avec lesquels il se produit en Inde, en Azerbaïdjan, au Kurdistan irakien, aux Émirats Arabes Unis et en France.

Il écrit deux thèses pour valider son doctorat en psychologie ; la première sur l'histoire de la musicothérapie au Moyen-Orient, et la seconde sur les effets de la musique traditionnelle iranienne sur l'anxiété et la dépression. Il exerce plusieurs années comme psychologue à Téhéran, notamment pour les enfants au sein du Ministère de l'Éducation, tout en enseignant la musicothérapie à l'Université et en développant ses activités musicales. Contraint de fuir l'Iran, il arrive en France en 2016. Il joue actuellement au sein de l'association Jamira, du groupe Miksi, et enseigne le daf lors d'ateliers à Bègles et à Blanquefort. Il rejoint Harkan en 2022 et le duo d'origine se mue en trio avec lui.

Contact :

Chargée de Diffusion : Céline Demange

Email : management.harkan@gmail.com

Site web : www.harkantrio.com

Téléphone : +33 7 86 82 36 75

Instagram : [@harkantrio](https://www.instagram.com/harkantrio)

